

Ryder Cup :
18 trous et
beaucoup de
bouchons

l'étincelle

Actionnariat salarié :
Les membres du
Comité exécutif
raflent la mise

Technocentre Renault Guyancourt pour la construction d'un parti  des travailleurs communiste révolutionnaire mardi 11 septembre 2018

Le fond de l'air est brun

L'extrême droite suédoise n'a pas obtenu le raz-de-marée promis par son leader aux législatives de ce dimanche. Mais elle réalise son meilleur score et pourrait jouer les arbitres dans la formation du prochain gouvernement. L'extrême droite gagne des voix un peu partout en Europe, voire parvient au pouvoir, comme en Italie ou en Autriche. Le retour des chemises brunes, comme si l'Histoire bégayait...

Les migrants comme boucs émissaires

Certes, les raisons de cette poussée électorale varient d'un pays à l'autre. Mais le rejet des migrants joue partout un rôle moteur. C'est en polarisant les législatives allemandes de 2017 sur ce thème que le parti d'extrême droite AfD a fait une percée. Dans la récente vague d'agressions commises contre des étrangers, entre autres à Chemnitz, on a pu constater un partage des rôles : aux néonazis l'action violente, à l'AFD les déclarations médiatiques pour les justifier.

La réaction de la chancelière allemande Merkel à la percée réactionnaire de l'automne dernier a été de surenchériser elle aussi contre les migrants, même si aujourd'hui, face à l'extrême droite qui utilise la situation pour engranger des voix en vue d'une élection à venir en Bavière, elle tente de rassembler autour d'elle tous ceux que choquent les exactions violentes contre les migrants.

Tous à la remorque de l'extrême-droite

Quant à Macron, élu avec les voix de ceux qui craignaient une victoire de Le Pen, c'est lui qui ferme les frontières. Il fait la leçon au demi-fasciste Salvini, ministre de l'Intérieur d'Italie, parce qu'il interdit aux migrants sauvés en mer de débarquer dans son pays. Mais lui-même s'oppose avec la dernière énergie à leur entrée en France.

Non seulement la politique d'un Macron est abjecte, mais en plus elle renforce l'extrême droite. Il y a deux ans, le gouvernant prétendu socialiste slovaque a fait campagne sur ce thème anti-migrants. Il est passé de 44 % à 28 % des voix, tandis que des néonazis entraînent pour la première fois au Parlement.

Moins de droits et de libertés

Mais l'extrême droite a d'autres cibles pour pourrir la vie de tous. En Pologne, le parti PiS au pouvoir veut durcir la législation sur l'avortement. En Hongrie, le Premier ministre Orbán contrôle étroitement les médias et les contenus enseignés à l'école, et empêche les associations critiquant sa politique de fonctionner. Alors que treize personnes ont essayé d'entrer en Hongrie le mois dernier, il prolonge au nom de la « menace migratoire » un état d'urgence qui bride les libertés de tous les Hongrois.

L'extrême droite prétend défendre les travailleurs le temps de capter leurs votes. Mais, au pouvoir, elle leur mène la guerre. En Autriche, le Le Pen local, Strache, gouverne avec le Macron du coin, Kurz. Ensemble, ils ont fait voter en juillet le passage de la semaine maximale de travail de 44 à 60 heures.

Au pouvoir ou pas, l'extrême droite cherche partout à détourner les salariés de la lutte contre leurs patrons. À faire en sorte que les travailleurs s'en prennent les uns aux autres, les autochtones ou arrivés de longue date aux immigrés, plutôt que de s'en prendre aux capitalistes fauteurs de chômage et de bas salaires.

Se garder des démagogues

Faire des plus vulnérables, des plus pauvres, de ceux qui ne peuvent même pas voter, les responsables de tous les malheurs de la société ne demande pas un grand courage. C'est à la portée du plus minable des politiciens. Que certains à gauche s'y essaient, comme Wagenknecht en Allemagne ou Mélenchon en France, n'est pas une bonne nouvelle. Pour relever la tête face aux patrons et faire reculer Macron et le Medef, le monde du travail a besoin de garder les idées claires alors que le capitalisme fait peser toujours plus de menaces sur toute l'humanité.

Une fusion dés-Humanis-ante

Les adhérents à la mutuelle Renault sont appelés à approuver la fusion d'Humanis, dont elle fait partie, et de Malakoff Médéric. Une fusion qui vient après celles d'AG2R et Matmut, ou d'Harmonie Mutuelle, Istya et MGEN... Sous le prétexte d'une concurrence de plus en plus rude, il s'agit en fait de se substituer à une Sécurité Sociale qui se désengage faute de moyens. En 30 ans, la contribution des entreprises au financement de la Sécurité sociale a baissé de 15 %. Celle des ménages a augmenté de 18 %. Un transfert massif des « charges » des entreprises vers les salariés. Résultat : une marchandisation accrue de la santé, et des mutuelles mutées en assurances privées. Voter pour la fusion Humanis/Malakoff, c'est aller dans ce sens. Sans compter l'impact sur les 6 600 salariés d'Humanis et les 5 900 de Malakoff-Médéric (réduction d'effectifs, synergies...). Mais voter contre, c'est risquer qu'Humanis fusionne sans la mutuelle Renault, la laissant seule avec des coûts insurmontables. Le vrai choix serait de prendre sur les bénéfices des capitalistes pour financer la Sécu.

Petits trous, mais grands moyens

Pour la Ryder Cup qui se tiendra du 25 au 30 septembre à Guyancourt, pouvoirs publics et organisateurs ne mégotent pas sur les moyens : construction d'une tribune de 6800 places et de 22 m de haut, immenses structures et parkings provisoires, terminaux de bus temporaires, navettes gratuites pour accéder au Golf... Une débauche de moyens qui contrastent avec le quotidien des habitants de Saint-Quentin et des salariés du Technocentre : transport en commun insuffisants, parkings saturés, manque d'infrastructures... Un tournoi de Golf, c'est du sérieux. Ce n'est pas comme les conditions de vie de la population ou des salariés de l'automobile.

La Cup est pleine !

Pendant la Ryder Cup (du nom de Samuel Ryder, un patron anglais du début du XX^{ème} siècle fan de Golf), le directeur du Technocentre, Brismontier, encourage le recours au télétravail et demande aux salariés « d'éviter tout événement rassemblant du monde ». L'occasion de rester chez soi pour ceux qui le peuvent. Mais pour tous les autres, salariés Renault ou prestataires ? La direction fournit des parkings du Technocentre pour la Ryder Cup. Quant aux salariés du TCR, c'est débrouillez-vous !

Pas de trous dans les plannings

En dépit de la Ryder Cup qui perturbera le fonctionnement du site une semaine, la direction n'entend pas décaler les projets. La vraie prouesse, ce n'est pas de gagner la Ryder Cup mais de tenir les jalons.

Le CRP fait sa Raideur Cup

La direction du CRP a décrété que les recommandations de l'établissement sur la Ryder Cup ne s'appliquent pas à la DIFP, où les « consignes managériales » sont « prépondérantes ». Ce sera travail obligatoire. Plus raide, tu meurs. Parce qu'il est préférable que les salariés du CRP perdent des heures dans les transports plutôt que de perdre une minute sur les projets.

Velizy jet

La Supply Chain a commencé son transfert sur le site de Vélizy depuis hier. Malgré la réticence de nombreux salariés à quitter Guyancourt, et des travaux au Connect pas totalement achevés (faute de de cantine, il faudra se contenter d'un plateau-repas), il y avait urgence. Pour les déménagements aussi, la direction applique la méthode Agile.

En intérim, même la vie est précaire

A Cléon après plusieurs suicides de salariés Renault, un intérimaire a tenté de se suicider. La direction a mis fin à son contrat et dénie toute responsabilité. Opérateur sur chaîne, il dénonce « d'importantes pressions », une cheffe « tyran », des cadences élevées et des heures supplémentaires qu'on ne peut refuser par « crainte de perdre son poste ». Une « boule au ventre », « plus envie d'aller bosser » qui l'ont amené à avaler des médicaments en avril 2018. Cléon compte 1600 intérimaires sur les postes les plus durs. Une main d'œuvre précaire et corvéable, et qui aurait bien des raisons de se révolter.

L'arnaque de l'été

Cet été pendant que Nicolas Hulot démissionnait, les constructeurs automobiles contournaient les normes anti-pollution en immatriculant leurs véhicules avant le passage de nouvelles normes au 1^{er} septembre. Bilan : une hausse historique des immatriculations de voitures neuves en France de 40 % en août par rapport à 2017 ! Renault est dans le peloton de tête avec +54 %, Dacia +46 %, Nissan +110 %... Les véhicules sont ensuite vendus comme « occasions zéro kilomètre », mais pas zéro émission.

Actions caritatives

La direction met en vente 1,4 millions d'actions Renault auprès des salariés et anciens salariés du Groupe, avec jusqu'à 20 % de rabais et 4 actions gratuites pour 4 achetées. Rien à voir avec les cadeaux faits aux membres du Comité Exécutif de Renault qui, le 15 juin, ont acquis définitivement leurs actions de 2015 : 19000 actions gratuites pour Damesin et Sehperi, 14250 actions pour Kugler, Gascon et Ancelin, 10450 pour Delbos, 2850 pour Koskas... On est loin des rabais mesquins réservés aux salariés.